

Office de la Veille de Noël 24.12.2002
Vêpres de Noël : 17h ou 18h
Nuit de Noël : 22h ou 23h ou minuit

Thème : La naissance de Jésus-Christ

Luc 2 / 1 - 20

(récit de la naissance de Jésus)

NOTE EXPLICATIVE

Deux traditions existent pour la célébration de la naissance du Christ : celle des Vêpres de Noël, vers 17h, à la tombée de la nuit, et celle de l'office de la nuit, appelé anciennement messe de Minuit, célébrée à 22h ou plus tard, ou encore à 24h. Elles sont le reste d'une suite de cultes de Noël qui se prolongeait par trois messes entre minuit et le matin, lui-même marqué par un Office de l'Aurore de Noël, premier culte du 25 décembre. Le 1er jour de Noël, 25/12 et le 2e, 26/12 ayant eux aussi leurs offices, ainsi que les jours suivants, jusqu'au 1er janvier, octave de Noël. On trouve trace de cette tradition dans l'Oratorio de Bach, qui n'est pas prévu pour être chanté d'un seul tenant, mais réparti sur les différents jours de la fête de Noël.

Dans la situation actuelle, rares sont les paroisses protestantes françaises qui célèbrent les deux offices de la Veille de Noël. On les trouve encore fréquemment en Allemagne, dans les grandes paroisses de ville qui comptent de nombreux membres et groupes paroissiaux, lesquels célèbrent jusqu'à trois ou cinq offices. Chez nous, l'habitude de manger et de fêter Noël en famille a pris une grande place dans la soirée, en importance psychologique et en temps. De ce fait, les paroisses ont choisi depuis longtemps entre le culte du soir, au début de la nuit, vers 17 ou 18h, avant le repas, et le culte de la nuit, à 22, 23 ou 24h, après le repas, pour n'avoir plus qu'un seul culte de la veille de Noël.

Nous avons choisi ici de fondre les deux offices en un :

Pour les lectures avant l'Evangile, on peut :

- prendre les lectures de l'A.T. et l'épître des vêpres : Genèse 2/8-10 ; Genèse 3/1-15 + 22-24 ; Ezéchiel 37/24-28 ; Esaïe 60/1-6, Romains 1/1-7 (en triant vu la longueur du tout)
- prendre les lectures de la nuit de Noël : Esaïe 9/1-6 ; Tite 2/11-14.
- faire un choix parmi ces lectures, en fonction du temps dont on dispose

Pour la lecture d'évangile, nous retenons Luc 2/1-20, qui contient le classique récit de la naissance de Jésus et qui sera la base de la prédication. On n'aura plus besoin de relire le texte sur la chaire. Nous laissons donc de côté Matth 1/ (1-17) 18-21 (22-25), qui contient la généalogie, plus difficile à lire de façon compréhensible pour une assemblée, et l'annonce à Joseph, qui n'est pas le proprium de Noël, contrairement à Luc 2/1-20. Ce dernier, dont les versets 15-20, qui donnent l'histoire des bergers, est souvent lu le 25.12 au matin, domine la fête de Noël, le 24 et le 25. Il est plus approprié pour une synthèse des deux offices. Si on a lu l'ensemble de Luc 1/1-20 et prêché dessus, comme il est ici proposé, on peut lire le 25 au matin Jean 1/1-14, l'incarnation du Verbe de Dieu, qui est un des évangiles de Noël.

Dans la partie " Chants et Psaumes ", nous donnerons des indications sur la façon de lire cet évangile.

Luc 2/1-20 : EXPLIQUER LE TEXTE

1. Ce récit de la naissance raconte comment se réalise le " vere deus et vere homo ", entre le "vrai dieu et vrai homme ", du Crédo, c.à.d. comment l'opposition entre le ciel et la terre est levée.

Cette opposition se reflète dans le détail du récit, dans lequel sont directement accolées les affirmations concernant : l'enfant du ciel et l'enfant des hommes ; la puissance étatique de l'empereur Auguste et l'enfant sans défense dans la crèche ; le village insignifiant de Bethléhem, à l'écart de l'histoire, et l'important et historique (le premier) recensement, sous l'administration de Quirinius, dont la Judée était un petit bout de sa compétence ; les bergers dégringolés de leurs collines et le chœur aérien des anges. Pauvre réalité terrestre et vision céleste de rêve se heurtent directement. Mais les plus humbles parmi les humbles deviennent les interlocuteurs de Dieu. L'histoire du monde prend un virage radical.

2. L'espérance " d'en bas " se fait jour. Le plus souvent, nos espérances s'orientent d'après l'idée que quelque chose doit se produire " d'en haut ", afin que la vie soit ou redevienne vivable. De là où se trouve le pouvoir, ou l'argent. Dieu commence en bas : il change le monde en redonnant de la valeur au " fragile " et au " déchiré ", et en le plaçant dans une lumière bonne et bienfaisante. Le récit de Luc, dans sa beauté tendre et sa rudesse, exprime un double défi : 1. il nous donne le courage de voir et d'accepter notre crainte de la vie et la nécessité qu'on nous aide . 2. il nous encourage, dans cette situation, à ressentir la beauté, l'éclat et la chaleur de la proximité de Dieu. A croire, ici, " en bas ", à l'espérance de Dieu.

3. Résumons la visée de la prédication : je veux vous parler de l'éclat du ciel, qui, ici, " en bas ", et contre toute évidence, resplendit et produit l'espérance.

TRANSPOSER

1. Noël est une fête singulière, parce qu'il rassemble beaucoup plus d'espoirs que tout autre jour de l'année de l'Eglise. En même temps, c'est une belle fête, parce que le message de l'incarnation du Fils de Dieu nous porte et nous réoriente, au delà de toutes les déceptions et contradictions. A y regarder de près, Noël n'est en réalité pas une fête : il est le début d'une attitude nouvelle et d'une vision fondatrice du monde. Il faudrait célébrer Noël dans cet esprit : pas seulement une fois l'an (" alle Jahre wieder ", comme disent les Allemands en citant un célèbre chant populaire de Noël), mais toute notre vie, comme si celle-ci était elle-même une fête unique, parce que l'évènement de Noël plonge toute notre vie dans la lumière de cette espérance divine et céleste (Cela apparaît dans le fait qu'on chante chaque dimanche le Gloria in excelsis au culte, après les paroles de grâce : la grâce annoncée par les anges et révélée dans le Christ est permanente, il faut la rappeler chaque début de semaine, comme un acte fondateur. Au même titre qu'on chante deux autres actes fondateurs le dimanche : la création du monde, dans le " Gloire soit au Père ", et la résurrection du Christ, dans le " Alléluia ".)

2. Noël est une fête à raconter : au début, il y a une histoire. En 2000 ans, elle a été reprise sans cesse. En se rattachant à cette tradition, on peut proposer une prédication narrative, en racontant une histoire de gens qu'on connaît ou non, où la grâce de Dieu joue un rôle, qui peut former la trame de la prédication. Ou bien, dans les différents développements, citer des situations de personnes faibles, malades, que Dieu a aidées. Témoignages et exemples illustrent des propos qui ne doivent pas rester abstraits. Sans tomber, bien entendu dans l'émotion facile ou le voyeurisme.

PLAN POSSIBLE

1. partir de nous : nous croyons que nous sommes des gens importants : bonne situation sociale, familiale, financière, etc... et pourtant nous sommes faibles : riches peut-être, mais mortels, malades, précaires. Pauvres peut-être, et peu argentés, avec une situation familiale dégradée. Au total, nous éprouvons tous notre faiblesse, et voulons jouer les forts, ne serait-ce qu'en nous offrant un bon repas de Noël et des cadeaux.

2. Dieu n'a pas peur de la faiblesse des faibles, et la force des forts, comme Auguste et Quirinius, ne l'impressionne pas. Il fait naître son Messie chez Joseph et Marie, charpentiers en voyage, et le place dans une crèche. Et transmet son message de grâce et de paix par des bergers, qui sait, peut-être illettrés !

3. l'action de Dieu : il crée une espérance en partant " du bas " et non " du haut ". Marie, Joseph, les bergers et bien d'autres en sont l'exemple. Appliquer cela à nous : quelle espérance à l'école, au travail, dans la famille, dans la société qui nous entoure

4. conclusion : en commentant les paroles du Gloria :

- nous réjouir du fait que Dieu s'intéresse à nous, qu'il descend de son ciel vers nous, " sur la terre ".
- rendre gloire à ce Dieu " au plus haut des cieux ".

CANTIQUES ET PSAUMES

Livres cités : LP Louange et Prière
 RAf Recueil d'Alsace, partie française
 NCTC Nos cœurs te chantent
 ABD Alléluia, bénissez Dieu
 ARC Arc en ciel
 CARILLONS Strasbourg

Nous ne citons pas de chants allemands pour les cultes bilingues, le choix étant très important et facile.
 Se reporter à RA et EG.

Entrée

O peuple fidèle LP 101 = ARC 359, en 6 strophes
 NCTC 177, en 3 strophes
 Je viens à vous du haut des cieux (Vom Himmel hoch, de Martin Luther) RA f 3

Sur tout peuple assis dans la nuit, de Dhombre LP 113
 Sur tous les peuples dans la nuit, texte corrigé, NCTC 158 = ARC 364

Psaume

Le Ps 2, propre de la veille de Noël, n'a pas de forme antiphonée dans les livres usuels
 Forme chantée : D'où vient ce bruit des peuples soulevés, NCTC 179 (deest ARC), difficile et peu connu
 On peut employer le Ps 96, propre du 25/12 :
 Chantez à Dieu strophe nouvelle LP 41 = NCTC 96 = ARC 96

Graduel

Après l'A.T. : l'annonce du Messie par Esaïe :
 Es 11/1-5 D'un arbre séculaire LP 103 = NCTC 167 = ARC 351
 Es 9/1-6 Sur tout peuple assis dans la nuit : voir plus haut

Après l'épître : la grâce de Dieu, dans Tite 2/11-14 :
 Dieu se montre propice LP 94/1-2
 Jésus quitte son trône LP 93

On peut reprendre le Magnificat, antiphoné ou chanté : voir sous 4e dimanche de l'Avent, 22.12.2002

Lecture de l'évangile de Luc 2/1-20 avec partie chantée par l'assemblée

de 1 à 13, lecture, éventuellement par un lecteur 1
 verset 14 = Gloria, chanté par l'assemblée, directement, avec ou sans accompagnement de 15 à 20,
 lecture, éventuellement par un lecteur
 assemblée : Louange à toi, ô Christ

Si le culte est bilingue, par exemple français-allemand, changer de langue :

de 1 à 13, lecture en alld, lecteur 1	ou lecture en français, lecteur 1
verset 14 = Gloria, en alld	en français
de 15 à 20, lecture en frs, lecteur 2	lecture en allemand, lecteur 2
Louange à toi, ... frs	Lob sei dir,... alld

Il faut en deux mots expliquer à l'assemblée ce qu'on va faire, afin que tout se passe spontanément.

Après l'évangile : Luc 2/1-20, et le Crédo, avant la prédication :

Voici l'enfant nous est né (Gott sei Dank durch alle Welt) LP 99
Voici l'enfant nous est né: forme légèrement modifiée CARILLONS 28
Sortez, bergers, de vos retraites LP 102 = NCTC 168 = ARC 362
Alléluia, Gloire et louange LP 106
Roi des êtres et des choses, str 1 et 2 LP 109 = NCTC 170 (deest ARC)

Louange au Seigneur Jésus-Christ (Gelobet seist du Jesu Christ, de Martin Luther RA f 4
Louange soit à Jésus-Christ, texte différent, NCTC 179 (deest ARC)

Un enfant naît à Bethléhen (Puer natus in B.) RA f 5
L'enfant est né à Bethléhem, autre traduction, NCTC 172 = ARC 378

Jésus-Christ par l'Esprit, de Berthier, Taizé, et Kéler, CARILLONS 33
Quand Dieu naît dans la nuit profonde (Weil Gott in tiefster Nachrt erschienen, Dieter Trautwein)
CARILLONS 34

Après la prédication

Devant ta crèche tu me vois (Ich steh an deiner Krippe hier, Paul Gerhardt et J.S. Bach)
LP 100 Devant ta crèche tu me vois = ARC 370
LP 104 Devant ta crèche prosterné
ABD 502 devant ta crèche prosterné, de G. Pfalzgraf, autre traduction

Il est né le roi du monde LP 107
Dieu se montre propice LP 94
Etoile à Bethléhem (Stern über Bethlehem) CARILLONS 32

Préparation à l'intercession

O nuit bienveillante (O du fröhliche) LP 112 = ARC 352 (deest NCTC)

Sortie

Str 3 de LP 92 Dieu, le tout-puissant créateur : " Va donc au devant de ton Roi "
Str 3 de LP 94 Dieu se montre propice : " Dans ce temps salulaire "
Str 4 de LP 113 Sur tout peuple assis dans la nuit : " Cessons nos pleurs, cessons nos cris "
ARC 364 Sur tous les peuples : " Cessons nos pleurs, chantons sans fin "

D'autres strophes finales des chants signalés peuvent servir de chant de sortie

**Yves Kéler,
67240 BISCHWILLER
d'après Renate Stäblein
Homiletische Monatshefte**